



Grand gagnant
des prix de l'AMECQ
2017

ÉDITO : MADAME LAVIGNE ET LE DG PAGE 5 SOCIÉTÉ : PAUL ET CHARLES ST-GERMAIN PAGE 7 ENVIRONNEMENT: DE PLUS EN PLUS DE VERT SUR LES TOITS PAGE 14



De gauche à droite: Louise Meunier, présidente fondatrice, Colette Lévesque, vice-présidente, Nancy Boyer, responsable section chiens, Marie-France Milette, responsable des soins et Jacques Beauséjour, secrétaire, levée de fonds.







JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS!

SV AWD 2017

4 Démos #stock : 217033, 217042, 217109, 217307 avec moins de 9000 km au compteur!

TRACTION INTÉGRALE - AUTOMATIQUE - CLIMATISEUR **CAMÉRA DE RECUL – SIÈGES CHAUFFANTS**

/SEMAINE **AVEC 1995 \$ DE COMPTANT** LOCATION MOIS



DES RABAIS TOTAUX JUSQU'À PAR MODÈLE!

'ATTENDEZ-VOUS POUR VENIR NOUS VOIR?

***ROGUE 2017 4 DÉMOS #STOCK : 217033, 217042, 217109, 217307 AVEC MOINS DE 9000KM AU COMPTEUR: LOCATION 48 MOIS À 59\$/SEM AVEC COMPTANT DE 1995\$, LIMITE DE 20 000 KM/AN, 0,12\$ DU KM EXCÉDENTAIRE. DES CONDITIONS S'APPLIQUENT. DÉTAILS SUR PLACE, OFFRES SUJETTES À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS. PHOTO À TITRE INDICATIF. SUJET À APPROBATION DU CRÉDIT.





VOLANT CHAUFFANT





DÉMARREUR À DISTANCE





CLÉ INTELLIGENTE







CONSULTEZ CHOISISSEZNISSAN.CA POUR PLUS DE DÉTAILS | L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offres en vigueur du 2 au 31 mai 2017. 🗲 L'offre de location est basée sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 65 000 km pour un terme de 39 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 \$ / km. Le premier paiement est requis Offree en vigueur du 2 au 31 mai 2017. # Doffre de location est basee sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 65 000 km pour un terme de 39 mois) avec kilometrage additionnel a 0,10 \$ / km. Le premier paiement est requis à la signature du contrat. Las frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 \$ au total) ne sont payables à la signature du contrat. Taxes, immatriculation, droit spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) et assurances en sus, et exigés à la signature du contrat. L'offre à la location du Rogue SL 2017 Platine Réserve illustré est pour un terme de 39 mois équivaut à 39 mensualités de 467 \$ (avec 0 \$ en comptant initial) lorsqu'il est loué par l'entremise de NCF. ** Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. 1. Le système d'alerte de trafic transversal ne remplace pas les bonnes méthodes pour faire marche orrière. Il se peut qu'il ne détecte pas tous les véhicules en mouvement. La vitesse et d'autres restrictions s'appliquent. 2. L'écran de visualisation du périmètre avec détection des objets. La détection des objets en mouvement fonctionne à moins de 8 km/h. Regardez toujours autour de vous avant de déplacer votre véhicule. L'offre est sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance, elle peut être modifiée, prolongée ou annulée sans préavis. Modèles illustrés à titre indicatif. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2017.

NISSAN DE ST-HYACINTHE

450, RUE JOHNSON EST • 1844-278-7771 • NISSANSTHYACINTHE.COM

JOURNAL MOBILES

Grand gagnant des prix de l'AMECQ

Mobiles remporte les honneurs aux prix de l'AMECQ

Le 29 avril dernier à Orford, Mobiles a remporté cinq prix lors de la remise des prix de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ), à commencer par celui de média écrit communautaire de l'année.

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS

Cette belle réussite remplit de fierté tous les artisans de Mobiles, et vient récompenser leurs efforts constants pour produire un journal de haute qualité. « Je pense qu'on a un bon bassin de collaborateurs, dont plusieurs professionnels et des bénévoles talentueux et engagés. Nous investissons pour obtenir de bons articles, et c'est ce qui fait la différence dans le contenu ». explique Nelson Dion, directeur de Mobiles.

Il croit également que Mobiles se démarque par sa recherche de sujets originaux. « Comme nous ne sommes pas un journal quotidien, nous pouvons aller au-delà de la nouvelle et aborder des sujets de fond qui parlent à la communauté. Nous prenons le temps de nous poser des questions. C'est comme ça que Mobiles remplit vraiment sa mission de média communautaire », affirme le directeur.

Publié une fois par mois et imprimé à 31500 exemplaires, Mobiles couvre toute la région maskoutaine et est distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres et dans un réseau de présentoirs. Fondé en 2010, l'organisme à but non lucratif est installé au centre-ville de Saint-Hyacinthe où il a vu le jour. Plus d'une vingtaine de bénévoles et collaborateurs, pigistes contribuent à produire le journal. Anne-Marie Aubin, David-Alexandre Grisé, Caroline Laplante et Josiane Roulez composent le comité de rédaction.

Des journalistes

Les journalistes de Mobiles se sont aussi distingués. Audrey Neveu a remporté le 2^e prix dans la catégorie Reportage pour son article « L'AFMR : des outils et des ressources pour les pères monoparentaux ». Paul-Henri Frenière est reparti avec le 2º prix dans la catégorie Opinion pour son billet intitulé « 623 \$ par mois, c'est trop! », et Josiane Roulez s'est vu décerner le 2^e prix dans la catégorie Entrevue pour son texte « Les Trésors du futur : transmettre la passion de la lecture ». Anne-Marie Aubin était également en nomination dans la catégorie Critique.

Le designer graphique du journal, Martin Rinfret, n'a pas été en reste, puisqu'il est reparti avec le 1er prix dans la catégorie Conception graphique — Format tabloïd. L'édition primée, celle de décembre 2016, affichait en première page une photo prise par Patrick

Le jury des prix de l'AMECQ 2017 se composait de Sophie Bertrand,



Françoise Pelletier, collaboratrice, Nelson Dion, directeur, Nicolas Humbert, président.

photographe, Sylvain Casavant, directeur général de Télévision Rive-Sud, Éric Clément, journaliste à La Presse, Jonathan Custeau, journaliste à La Tribune, Simon Forgues, agent de communications à l'Alliance des radios communautaires du Canada, Amélie Gamache, responsable de l'information à CIBL 101,5, Danielle Lajeunesse, rédactrice en chef du Lien, Daniel Samson-Legault, enseignant à l'Université Laval et Véronique Togneri, chef de production à La Liberté.

Un média proche des gens

Pour Yvan Noé Girouard, directeur général de l'AMECQ, Mobiles mérite amplement les honneurs de l'édition 2017 de la remise de prix. « Mobiles est un journal vraiment pertinent, dont les sujets sont proches et résonnent dans la communauté à laquelle il s'adresse. J'admire beaucoup le fonctionnement de ce journal local », confie le directeur, ajoutant que c'est lui qui a proposé à Nelson Dion de soumettre Mobiles aux prix de cette année.

Nelson Dion s'accorde aussi à dire que Mobiles est proche de son lectorat. « Il y a des gens qui m'appellent au bureau pour me dire qu'ils apprécient le journal. Je suis toujours agréablement surpris qu'ils prennent la peine de le faire », souligne le directeur du média.

Ces témoignages de reconnaissance font en effet bien plaisir, car l'équipe de Mobiles ne ménage pas sa peine pour offrir aux Maskoutains un point de vue utile et différent sur l'actualité locale. 🕐





Bravo et merci à toute l'équipe et administrateurs! Conseil d'administration
Nicolas Humbert, Président, Sylvie Tétreault, Vice-présidente,
David-Alexandre Grisé, Secrétaire, Pascal Vermette, Trésorier, Caroline
David-Alexandre Administratrice, Vives St-Arnoud, Administratour
Laplante, Administratrice, Vives St-Arnoud, Administratour

Journalistes-Collaborateurs

Paul-Henri Frenière, Roger Lafrance, Nelson Dion, Anne-Marie
Paul-Henri Frenière, Roger Lafrance, Nelson Dion, Anne-Marie
Paul-Henri Frenière, Roger Lafrance, Nelson Dion, Anne-Marie Aubin, Audrey Neveu, Gabrielle Brassard-Lecours, Caroline Laplante, Thérèse Dion, Gabrielle Brassard-Lecours, Nathalie Delorme, Françoise Pelletier, Tanya Slobodian.

Comité de rédaction

Alain Charmontier, Anno-Marie Aukin, Lesiano Alain Charpentier, Anne-Marie Aubin, Josiane Roulez, Caroline Laplante, Nelson Dion, David-Alexandre Grisé. Direction et publicité
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
et publicite@journalmobiles.com

GraphismeMartin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

David-Arexandre Grise, Secretaire, Pascar vermette, Tresori Laplante, Administratrice, Yves St-Arnaud, Administrateur. Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine. Les grandes lignes sociale et communautaire de la collectivite maskoute
Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires
à redaction@journalmobiles.com

Québec SE ASSOCIATION DES MÉDICOMMUNAUTRIRES

JOURNAL

média communautaire maskoutain 450 501-8790 www.journalmobiles.com 1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308 Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6 Tirage: 31 500 exemplaires Distribution par Postes Canada et présentoirs Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494 ISSN: 2292-3551

La Fondation Caramel: Un refuge animal qui a du cœur

Entre son travail dans une imprimerie et celui de conférencière en relation d'aide, Louise Meunier a toujours recueilli les animaux abandonnés. En 2007, elle a poussé plus loin sa passion en créant une fondation et un refuge : la Fondation Caramel.

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS

Propriétaire associée d'une petite entreprise d'imprimerie de Saint-Liboire, Louise Meunier prend soin des animaux abandonnés et négligés depuis toujours. « Quand j'étais petite, mon père sauvait les chevaux maltraités, et ma sœur et moi sauvions tous les chats qu'on croisait sur notre chemin, se rappelle-t-elle. Comme je donne des conférences sur la relation d'aide, j'ai décidé d'ouvrir la Fondation Caramel pour offrir aussi de l'aide aux animaux qui en ont bien besoin », explique-t-elle.

Louise Meunier recueillait déjà les animaux errants bien avant la naissance de la Fondation Caramel, puisant à même ses revenus pour nourrir et soigner les animaux qui arrivaient plus nombreux d'année en année. Pour répondre à ces besoins croissants, elle a mis sur pied une fondation en 2007, puis un premier refuge pour chiens et chats, en 2009. C'est ainsi qu'a vu le jour la Fondation Caramel, nommée en l'honneur d'un chat qu'elle avait recueilli, mort prématurément.

Une belle expansion

En 2011, la Fondation commence à établir des ententes de services avec six municipalités de la région. En 2013, elle achète des bâtiments en face du refuge afin d'accueillir une quarantaine de chats et de chiens supplémentaires. Aujourd'hui, environ 200 chats et une centaine de chiens provenant d'une dizaine de municipalités transitent annuellement par la Fondation Caramel, attendant d'être adoptés.

« Ce sont les citoyens, les municipalités ou les policiers qui nous amènent les animaux », explique Louise Meunier. « Quand ils arrivent, tous nos animaux reçoivent les soins appropriés et sont vaccinés et stérilisés. Des journées d'adoption sont ensuite organisées dans nos locaux, mais aussi dans



De gauche a droite Anouk Dumoulin, Vétérinaire, Vet Express, Jacques Beauséjour secrétaire, bénévole et levée de fond, Jocelyne Bédard bénévole adoption et publicité, Marie-Pier Michon, adjointe administrative, Jeanne Milette bénévole transport Ontario, Alex Béland entretien, Marie-France Milette administrateur responsable des soins, bénévole et employée, Nancy Boyer administrateur, responsable section chien, bénévole et employée. À l'avant, Colette Lévesque vice présidente, bénévole, levée de fonds,

Louise Meunier, présidente fondatrice et bénévole.

LES SENTIERS DE LA ROCADE

CRÉDIT DE TAXES 3 ANS

TRAVAUX PERMANENTS PAYÉS

AUTO-CONSTRUCTION

PROJET CLÉ EN MAIN



Denise Cloutier

des animaleries partenaires à Saint-Hyacinthe, Chambly et Granby, ainsi qu'en Ontario », souligne la bénévole.

Des défis de financement

Malgré le rôle crucial qu'elle joue dans la région, la Fondation lutte pour joindre les deux bouts. « Il existe peu de programmes gouvernementaux pour nous aider dans notre mission. On fait des collectes de fonds et on sollicite des dons, mais nos besoins financiers sont très élevés, ne serait-ce que pour nourrir et prendre soin des animaux, confie la fondatrice, qui consacre entre 50 et 70 heures par semaine bénévolement à son organisme. Heureusement, depuis quelques années, d'autres bénévoles et membres du conseil d'administration ont uni leurs efforts pour que la Fondation puisse poursuivre sa mission », dit-elle.

La Fondation Caramel se fait un point d'honneur de ne pratiquer aucune euthanasie sur des animaux en santé. « S'ils n'ont pas d'infection secondaire, nous gardons même les animaux qui ont la leucémie ou le sida. Nous les mettons ensemble dans un espace séparé des autres animaux pour éviter la contagion », explique Louise Meunier. En effet, ces maladies non transmissibles à l'homme sont contagieuses chez les félins, et ultimement mortelles. Elles affaiblissent leur système immunitaire, rendant les animaux très vulnérables aux infections.

Il y a aussi des circonstances où l'euthanasie est inévitable. « Malheureusement, il nous arrive parfois de recevoir des animaux trop longtemps négligés, dans un état lamentable. S'ils souffrent et sont condamnés à une mort certaine, nous procédons à une euthanasie par compassion », souligne Louise Meunier.

Dans les prochaines années, cette passionnée des animaux aimerait pouvoir mettre

Malgré le rôle crucial qu'elle joue dans la région, la Fondation lutte pour joindre les deux bouts.

en place une clinique de stérilisation pour les chats errants et créer un programme de zoothérapie pour les enfants, les adultes et

La prochaine journée d'adoption se déroulera au refuge de la Fondation Caramel le 20 mai prochain, entre 11 h et 17 h, au 1440, 11e Rang, à Saint-Valérien-de-Milton. Les modalités d'adoption, ainsi que la description et la photo des chats disponibles sont affichées sur la page Facebook de la Fondation. Les personnes souhaitant faire des dons sont aussi invitées à communiquer avec la Fondation au 450 549-2935 ou à visiter leur site Web à fondationcaramel.com.

Madame Lavigne et le DG de la Ville

« J'ai 82 ans et je serai la 42° à aller voter à l'Hôtel de Ville », nous avait lancé Madame Lavigne, une résidente du quartier visé par la signature du registre demandant la tenue d'un référendum municipal à la Ville de Saint-Hyacinthe concernant son projet de démolition d'immeubles de notre petit quartier du centre-ville. Et elle avait précisé qu'elle aurait 83 ans le 5 mai.

FRANÇOISE PELLETIER

Nous nous sommes donc arrêtés chez notre voisine, ce jour-là, pour lui remettre les articles de journaux locaux et régionaux traitant du sujet, et mettant son action de dame citoyenne en lumière.

Et nous lui avons souhaité joyeux anniversaire. Elle allait, pour l'occasion, manger à son restaurant préféré, Restaurant Vietnam, où sa petite-fille travaille les vendredis. Celle-ci aussi est résidente du secteur. Elle nous l'avait indiqué lorsque nous avions nous-mêmes cassé la croûte à cet endroit la semaine précédente. Elle nous avait aussi mentionné que la problématique du stationnement était là depuis qu'elle était toute petite, et que c'était aussi une considération des commerces comme celui du restaurant où elle travaillait. Elle avançait même l'idée que du stationnement plus près de cet établissement favoriserait les commerces de ce secteur en plus d'encourager les gens à marcher quelques pas pour poursuivre leur magasinage et leur promenade dans le cœur du centre-ville.

Nous avons dit à madame Lavigne que finalement, nous connaissions sa petite-fille, et qu'elles étaient toutes deux bien impliquées dans leur quartier.

Elle nous confiait encore qu'elle y avait passé toute sa vie, dans ce quartier, elle qui était devenue veuve avec deux jeunes enfants, habitant alors une coopérative d'habitation sur la rue Saint-Simon et travaillant à la Manufacture de couture au bout de la rue (transformée depuis en condos).

Parce qu'au final, c'est bien de cela dont il s'agit : au-delà des considérations éco-

nomiques que favorisera la venue d'une nouvelle tour de condos au centre-ville, il y a la qualité de vie des résidentes et des résidents. De celle de madame Lavigne, de sa petite-fille travaillant au centre-ville, de nous, mon conjoint, ma mère et moi.

De la qualité de vie aussi de familles et de personnes seules ayant des revenus modestes, qui habitent le quartier parce qu'il y a encore des logements abordables. Que pourra bien vouloir signifier pour la santé des résidentes et des résidents le terrassement en stationnement du « bas de la Ville », la venue d'encore plus de voitures avec toute la pollution y étant associée ?

Car en enlevant 180 cases de stationnement public pour y ériger la fameuse tour de condos de jeunes retraités, la Ville récidive avec l'achat de nouveaux immeubles et l'éviction à venir des locataires afin de démolir d'autres propriétés pour en faire... du stationnement.

Pire : alors que le référendum touchant le changement de zonage devant permettre la démolition des trois immeubles au coin des rues Mondor et Marguerite-Bourgeoys a été annoncé pour le 9 juillet à la séance de la Ville du 1er mai, la Direction générale de la Ville souffle qu'elle n'est pas inquiète de l'opposition citoyenne pour les prochains immeubles à être démolis puisque le gouvernement provincial s'enligne pour faire passer le projet de loi 122, qui verrait l'abolition des dits référendums municipaux.

La belle affaire. Autant pour le prochain « chantier de démolition tranquille » de la Ville visant cette fois cinq nouveaux im-

ville de saint-Hyacinthe Stationnement London de temps de temps encore?

meubles de la rue Saint-François, que pour le référendum municipal du 9 juillet.

Et si la loi est votée et adoptée à la fin de la session parlementaire fin juin, est-ce qu'elle entrera immédiatement en vigueur, jetant ainsi notre référendum municipal au pavé? Et les derniers locataires évincés à encore habiter les immeubles, à la rue? Mais peut-être devrais-je poser la question directement au directeur général de la Ville, monsieur Louis Bilodeau, puisqu'il semble en savoir tellement long sur ce que nous pouvons et déciderons de faire, ou pas, comme résidentes et résidents du centre-ville.

Qu'en pensez-vous, madame Lavigne?





LETTRE OUVERTE

Un producteur laitier de La Présentation répond aux menaces de Trump

Monsieur Trump,

J'ai entendu ce que vous avez dit de nous, les producteurs de lait du Québec et du Canada, l'autre jour. Nous aurions traité les producteurs laitiers de votre pays de manière injuste. Vous avez voulu prendre la défense de vos producteurs laitiers, qui pourrait vous blâmer? Mais ce faisant, vous avez visé la mauvaise cible. J'aimerais rétablir certains faits que vous ne semblez pas connaître.

Vos producteurs exportent au Canada bien plus que vous n'importez en produits laitiers. Nous avons envoyé, au sud de la frontière, pour un peu plus de 100 millions de dollars de produits laitiers alors que les fermiers américains nous en ont envoyé pour 550 millions! La balance commerciale est en votre faveur, et ce, depuis plusieurs années.

Depuis plus d'un an que Grassland Dairy Products, cette entreprise du Wisconsin qui a remercié 75 éleveurs laitiers, sait à quelle situation elle doit aujourd'hui faire face. Ils ont travaillé avec les gouvernements à trouver une solution qui n'est jamais venue pour finalement aviser leurs 75 fournisseurs que dans 30 jours leur lait ne serait plus ramassé. Un mois, c'est tout le temps qui a été donné à ces familles pour se trouver une nouvelle laiterie. Passé ce délai leur lait finira dans la fosse à fumier, puis leurs vaches à l'abattoir. Ce sera terminé pour ces fermes ayant mis du pain sur la table des familles de quatre, cinq ou même six générations.

Le problème est pourtant connu : les États-Unis surproduisent du lait. Le modèle de production de votre pays en est un de fuite en avant : dès que les prix ont un peu d'allure, les étables à stabulation libre géantes poussent plus vite que le maïs en juillet. Les prix chutent avec l'augmentation de la quantité de lait livrée et pour réussir à s'en sortir, vos producteurs laitiers construisent de plus grandes étables encore pour traire encore plus de vaches. Là où il fallait 500 vaches pour vivre, il en faut 1000, puis 2000, ensuite 3000, encore et toujours plus. Et ce prix qui s'obstine à rester si bas...

Nous n'avons rien fait à vos producteurs laitiers, monsieur Trump. C'est le système que vous soutenez qui les traite injustement. Ce sont vos transformateurs qui savent qu'il y a surproduction et qui ne font rien pour l'arrêter, vos gouverneurs qui implantent des programmes ne pouvant que déboucher sur un cercle vicieux qui met à la rue vos producteurs. Ce n'est pas en vous ouvrant notre marché et en vous sacrifiant la vitalité économique de nos campagnes qu'ils seront sauvés.

Nous ne voulons pas de votre système ici, le nôtre répond parfaitement aux besoins de notre population. Nos concitoyens peuvent consommer un lait produit sans hormones de croissance par des familles d'ici. Les communautés rurales s'épanouissent grâce à la présence des productions sous gestion de l'offre : des menuisiers, des électriciens, des livreurs, des directeurs de banque, des comptables! Tous ces gens qui gagnent leur vie grâce à nous ne veulent rien savoir d'importer vos façons de faire ici.



Un selfie avec Pâquerette, pas évident!!!

Mais je vous comprends, monsieur Trump. Si j'étais à votre place, je ferais tout en mon pouvoir pour sauver ces gens qui dépendent de vous. Mais le destin des agriculteurs américains ne dépend pas des politiques canadiennes. C'est chez vous que se trouvent les solutions à votre problème, chez des gens comme Bill Rowell, fermier du Vermont qui a tout tenté pour implanter la gestion de l'offre aux États-Unis. Une solution si simple qui permettrait à tous de bien vivre en empêchant la surproduction.

Bonne chance, monsieur Trump.

Martin Nichols, producteur laitier La Présentation, Saint-Hyacinthe. ϕ



Paul et Charles St-Germain: une histoire d'amour père-fils

Père d'un enfant autiste, Paul St-Germain s'est dévoué corps et âme pour donner à son fils Charles toutes les chances de s'épanouir. Avec patience et persévérance, ce père monoparental a cultivé sans relâche les forces de son fils pour le pousser à se dépasser malgré sa différence.

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS

Lorsque Paul parle de Charles, sa voix vibre de fierté et d'amour. Il a élevé seul son garçon, aujourd'hui âgé de 19 ans. « Élever un enfant autiste, ce n'est pas toujours facile. Je me suis souvent remis en question en tant que parent, mais Charles m'a énormément appris sur moi-même. Je ne changerais rien dans notre parcours ensemble », raconte Paul St-Germain.

À cinq ans, Charles présentait un retard de développement. Les médecins diagnostiquaient un simple retard mental, mais Paul discernait que son fils avait des aptitudes et n'arrivait pas à y croire. « J'ai poussé plus loin les démarches pour trouver ce qu'il avait. Lorsqu'il a eu neuf ans, le diagnostic est enfin tombé: Charles a été diagnostiqué autiste de haut niveau sans déficience intellectuelle », explique-t-il. Contrairement aux autistes sévères, les autistes de haut niveau ont plus de facilité à communiquer et à tisser des liens sociaux, et présentent parfois des talents particuliers.

L'accomplissement dans le sport

Paul a alors cherché des domaines où Charles pourrait se réaliser, et a songé au sport. « J'ai vite constaté que les sports d'équipe étaient difficiles pour lui, se rappelle Paul St-Germain. Comme on jouait souvent au mini-putt, j'ai un jour décidé de l'emmener frapper des balles sur un vrai terrain de golf. Ç'a été la piqûre! »

Charles se découvre une nouvelle passion et un véritable talent. Avec l'appui de son père, il va de pratique en pratique, de compétition en compétition, jusqu'à devenir l'un des meilleurs jeunes golfeurs du Québec. En pratiquant son sport, Charles apprend aussi à s'ouvrir aux autres et à respecter les règles du jeu.

Encouragé par son père, Charles a même été amené à prononcer des conférences sur l'autisme. « On trouvait ça important de s'impliquer dans la cause, d'inspirer d'autres familles qui vivent également avec des enfants autistes, et de montrer que des réussites sont possibles », explique Paul, qui entretient aussi un blogue sur les exploits de son fils, offrant de nombreuses ressources sur l'autisme.

La reconnaissance autrement

« Pour nous, être reconnu par nos pairs est la plus belle réalisation », soutient Paul, qui occupe le poste de coordonnateur du Regroupement Maskoutain des Utilisateurs du Transport Adapté (RMUTA), un emploi qui lui a permis d'être là pour son fils. Actuellement finissant du programme de formation professionnelle au travail (FPT) de la polyvalente Hyacinthe-Delorme, Charles sera honoré en juin au gala d'excellence de l'école. Le club optimiste Douville lui a également rendu hommage récemment.

Présentement en recherche d'emploi, Charles espère trouver un travail dans un milieu accueillant et structuré. « Mon garçon est sensible, impulsif et parfois un peu plus



Photo prise durant L'Hommage à la jeunesse, le 30 avril, Laura Guilmain-Beauregard et Charles St-Germain ont été honorés par le Club optimiste de Douville. De gauche à droite : Paul St-Germain, Johanne Grondin, Charles St-Germain, Laura Guilmain-Beauregard, Pierre Beauregard, Suzie Guilmain, Sophie Robillard.

lent que les autres pour apprendre certaines choses. Il a besoin d'un superviseur qui le soutient et l'encadre bien, et je suis certain de trouver bientôt le milieu qui lui convient. Un jour, je ne serai plus là, et je veux qu'il soit le plus autonome possible », confie Paul St-Germain, aujourd'hui âgé de 57 ans.

« Charles et moi, on fait une bonne équipe. Il fait vraiment de moi une meilleure personne. J'ai énormément appris comme parent avec lui, et ça continue chaque jour. Je n'ai aucun regret et je ne voudrais pas qu'il soit différent de ce qu'il est », dit Paul St-Germain avec émotion. \mathbf{O}



chic design

Créez votre propre univers avec Produits Neptune. Votre quotidien sera plus beau, plus fonctionnel, plus inspirant.

produitsneptune.com





Budget 2017-2018 : un recul pour les organismes communautaires!

Une vingtaine de représentants d'organismes communautaires de Saint-Hyacinthe se sont déplacés à l'Assemblée nationale, jeudi le 4 mai, afin de revendiquer un rehaussement de leur financement à la mission. Ils ont fait savoir que l'indexation de 0.7 pourcent du budget provincial 2017-2018 était un recul pour les organismes communautaires du Québec.



NOUVELLE IMPREZA 2017 4 PORTES

Location de

NOUVELLE

IMPREZA 2017 5 PORTES

104 paiements à partir de 118 \$**

Location de



- TRACTION INTÉGRALE SYMÉTRIQUE
- MOTEUR BOXER
- FONCTIONNALITÉS APPLE CARPLAY ET ANDROID AUTO
- SYSTÈME EYESIGHT¹

www.subarusthyacinthe.com



2855, Picard, Saint-Hyacinthe Sortie 30 de l'autoroute 50

450 773-5262 1 866 773-5263

Produits Neptune soutient 12 employés pour obtenir leur attestation d'équivalence de 5° secondaire



De gauche à droite : Nathalie Allard, Jacques Dionne, Annie Blouin, Robin Hébert, Kim Champagne, Marc-André Demers, Guillaume Léonard, Thierry Sylvain-Plaisance, Sonia Champagne, Victor Moyan, Nathalie Delorme, Véronique Dufort

Au début de l'année 2017, 12 employés de l'entreprise Produits Neptune ont fièrement reçu leur Attestation d'équivalence de niveau de scolarité (AENS) de 5e secondaire. La direction de l'entreprise a entrepris de soutenir ceux-ci et de les accompagner au niveau de l'acquisition de compétences pour favoriser la réussite des Tests d'équivalence de niveau de scolarité de 5e secondaire (TENS).

NATHALIE DELORME

Qu'est-ce que le TENS?

Le TENS est une évaluation composée de sept tests d'équivalence de niveau de scolarité de 5e secondaire. Ces tests évaluent les connaissances générales en français (grammaire), français (compréhension de texte), mathématique, anglais (langue seconde), sciences humaines, sciences économiques et sciences de la nature. Après avoir réussi l'évaluation, une attestation d'équivalence de niveau de scolarité (AENS) de 5e secondaire est émise. L'AENS ne remplace pas le diplôme d'études secondaires (DES). Cependant, elle favorise l'accès à certains emplois exigeant une équivalence et rend admissible à la formation professionnelle de niveau secondaire (DEP), ainsi qu'à certaines formations conduisant à une attestation d'études collégiales (AEC).

De l'avis de la direction de l'entreprise Produits Neptune et de ses employés, la formation de mise à niveau des compétences a contribué à rehausser l'estime de soi et le sentiment d'efficacité personnelle, a permis une meilleure mobilité interne et a augmenté le sentiment d'appartenance. Rien de moins!

Un investissement plus que rentable pour Produits Neptune

Produits Neptune a fait appel à l'équipe de Parcours Formation, le centre de services aux entreprises de la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe, pour accompagner les employés dans leur formation de mise à niveau de leurs compétences et pour la préparation des tests d'équivalence. C'est madame Véronique Dufort, directrice du Service des ressources humaines chez Produits Neptune, qui a accompagné les employés dans leur démarche :

« L'investissement qui a été réalisé via le TENS a eu des effets bénéfiques autant pour l'employeur que pour les employés. La mise en place de ce programme a créé un effet mobilisateur auprès de nos employés et un sentiment de considération/valorisation important. Nous avons eu plusieurs remerciements de la part des employés participants au programme. Nous aurions pu croire qu'il y aurait eu des départs de certains employés suivant l'obtention de l'équivalence de leur 5^e secondaire, mais en fait, tous les employés sont encore à notre emploi! Ils sont reconnaissants du support qui leur a été offert et l'esprit d'équipe est amélioré!

Nous constatons un effet bénéfique sur la compréhension des consignes de travail et de sécurité, ainsi qu'un impact positif sur l'estime de soi des participants et le développement des connaissances générales. La capacité de résolution de problème a également été améliorée.

Les participants nous ont également avoué

qu'ils réfléchissent davantage maintenant lorsqu'ils écrivent afin de ne pas faire de fautes d'orthographe. Une amélioration de l'utilisation du français, tant dans leur vie personnelle que dans le cadre du travail. On demande à nos employés de nous offrir leur meilleur rendement. Pour nous, il était clair que ceci était impossible si on ne leur permettait pas de s'outiller en actualisant leurs compétences! Nous avons aussi considéré qu'investir dans les connaissances de nos employés allait aider notre entreprise à rester compétitive! »

Des employés heureux

« J'ai réussi du premier coup et je suis très fière de moi! Nous avons eu une excellente enseignante. Maintenant, je vois instantanément si j'ai fait des fautes en écrivant ou en textant. Le plus merveilleux, c'est que nous recevions quand même notre salaire habituel et que notre horaire pour la garderie, par exemple, n'était pas changé. De toute manière, avec les enfants, je n'aurais pas pu faire autrement! L'ambiance de notre groupe était super et le fait d'être en petit groupe de six nous permettait d'avoir un suivi personnalisé de la part de l'enseignante. »

Les entreprises vivent plusieurs défis et la concurrence est de plus en plus forte. Dans le secteur d'activité de Produits Neptune, la main-d'œuvre qualifiée et expérimentée est rare. Il est donc très avantageux pour cette entreprise de pourvoir aux postes vacants par du personnel à l'interne. Cela permet de réduire les coûts et de développer les compétences par la formation des employés. Pour mettre ce projet de formation en place, l'entreprise a pu bénéficier du programme de Soutien régionalisé de

l'adéquation formation-emploi offert par la Commission des partenaires du marché du travail reliée à Emploi-Québec pour la formation de base et l'alphabétisation, dont le remboursement des dépenses admissibles est de 100 %. (P

Retombées de la formation de base :

Selon l'employeur:

Renforcement de la confiance des employés Uniformisation des procédures de travail Meilleure adaptation aux nouvelles technologies

Augmentation de la mobilité des employés Diminution des erreurs

Selon les employés:

Amélioration de la coopération Fierté d'avoir progressé au niveau scolaire Reconnaissance face à l'employeur Renforcement de la confiance en soi Acquisition de meilleures méthodes de travail

Pour toute autre information concernant ce projet gagnant de l'entreprise Produits Neptune, et pour connaître les possibilités pour votre entreprise ou pour en savoir plus au sujet des services aux entreprises offerts par Parcours Formation, contactez :

Madame Nathalie Delorme, experte-conseil

Parcours Formation

450 771-1225, poste 6344 nathalie.delorme@parcoursformation.com

L'harmonie végétale pour chez vous

L'art d'associer des végétaux en aménagement paysager, selon un accord parfait, se réalise selon quelques principes de base. Vous devez vous poser une question essentielle avant de composer vos associations : recherchez-vous le maximum d'impact, tous les végétaux parvenant à leur apogée simultanément, ou préférez-vous miser sur la continuité, pour un attrait certain quelle que soit la saison? Il faut distinguer les valeurs sûres, car certaines plantes, comme les plantes à feuillage coloré, à feuillage persistant et les graminées, sont décoratives durant une longue période. On les appelle les plantes « compagne ». Leur rôle entre parfois en scène en même temps que la plante « vedette » pour un éblouissant spectacle saisonnier. Dans d'autres associations, les plantes compagnes ont été sélectionnées pour prendre le relais lorsque la vedette s'offre une période de repos.

TANYA SLOBODIAN

DESIGNER DE JARDIN

Tout jardin a besoin de végétaux ligneux pour apporter structure et volume, ombrage et sentiment de pérennité. Les arbustes ont les deux rôles, autant celui de plantes compagnes que de vedettes dans un jardin. L'accord entre les végétaux ligneux et les vivaces s'élabore selon quatre éléments saisonniers. Il y a les prémices du printemps, lorsque l'été paraît, le plein été et l'approche de l'automne. Deux oublis fréquents sont l'absence de floraison au printemps quand nous avons si hâte de voir des fleurs et l'automne quand la saison change pour s'endormir pour les mois d'hiver.

Si vous recherchez des effets à long terme au jardin, il faut vous intéresser

à autre chose qu'aux fleurs. Considérez celles-ci comme un atout supplémentaire, la cerise sur le gâteau, mais ne jugez pas une plante sur ses seules fleurs. Quel port prend-elle? Comment sont ses feuilles, leur texture; découpées, lobées, chartreuses? C'est en jouant avec tous ces attributs que vous composerez les plus belles associations de plantes au jardin.

Ces principes de base en composition végétale s'appliquent à tous les styles d'aménagement, soit du style champêtre au style contemporain épuré, tout en passant par le style classique.

Amusez-vous lorsque vous créez des compositions végétales, c'est le principe le plus important! ω









Voici quelques exemples de composition harmonieuse:

Espace ensoleillé, plus de six heures par jour :

Arabis caucasica 'Snowcap' Sedum reflexum 'Angelina' Echinacea 'Tangerine Dream' Miscanthus sinensis 'Malepartus' Spiraea x 'Vanhouttei'

Penstemon 'Husker Red' Iberis sempervirens 'Snowflake' Anemone 'Honorine Jobert' Helictotrichon sempervirens Hydrangea paniculata 'Pinky-winky' Picea glauca 'Pendula'

Espace mi-ombragé à ombragé, entre trois à quatre heures de lumière:

Hosta 'Island Breeze' Galium odoratum Brunnera macrophylla 'Jack Frost' Matteuccia struthiopteris Hydrangea arborescens 'White Dome' Taxus media 'Densiformis'

Pulmonaria 'Mrs. Moon' Lysimachia nummularia 'Aurea' Vinca minor Ligularia 'Osiris Café Noir' Aruncus dioicus 'Kneiffii' Buxus 'Green Gem' Taxus cuspidata 'Capitata'

Avez-vous déjà mangé du cactus?

« Plusieurs variétés de plantes grasses et de cactus sont comestibles et vous pouvez en faire des recettes succulentes. Par exemple, l'opuntia ficus indica, le fameux cactus nopal, est considéré au Mexique comme un légume. C'est un cactus qui peut être apprêté cru en salsa, cuit au barbecue, en jus ou même en crème glacée. On peut trouver ce produit dans certaines épiceries, en conserve ou en pot mariné. Son goût est légèrement citronné, ce qui donne une saveur acidulée à vos plats (...) »

Thérèse Dion, horticultrice au Cactus Fleuri.

Pour en savoir plus, lisez la suite de l'article sur www.journalmobiles.com ou notre page facebook.



LE PRINTEMPS, CA COMMENCE AUX SERRES PION 20 21 ET 22 MAI

Ne tardez pas, mardi, il sera trop tard !

GRANDE VENTE SOUS LE CHAPITEAU DE 8 H À 17 H

Jardinières + vivaces + fines herbes + plants de légumes Surplus d'inventaire • Sélection limitée • Prix du producteur

Parlez-en à vos parents et à vos amis!





8185, Grand Rang, Saint-Hyacinthe J2S 9A8 www.serrespion.com



POUR UN MARIAGE PARFAIT, MARIEZ-VOUS AVEC CHIC



BILES · MAI 20

WWW.CHICTRAITEUR.COM - 2050, RUE ST-CHARLES, SAINT-HYACINTHE - TÉL.: 450 779-1297

Des restaurateurs maskoutains cuisinent les produits de leur jardin

Nous nous intéressons de plus à plus à ce qui se retrouve dans nos assiettes, notamment nos fruits et nos légumes. Plusieurs restaurateurs de la région maskoutaine l'ont compris et ont décidé de cultiver des jardins et d'utiliser leurs propres récoltes pour préparer leurs assiettes.

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS

« Dès nos débuts, nous avons décidé d'exploiter les fleurs comestibles », raconte Jérémie Pilon, cuisinier diplômé de l'ITHQ qui tient la ferme la Rabouillère avec sa conjointe et son père. L'endroit, qui offre à la fois une ferme où voir des animaux, une table champêtre, de l'hébergement et une boutique, est connu pour sa table créative. Le chef utilise par exemple des hémérocalles pour en faire un granité, ou encore des capucines qu'il transformera en pesto.

On retrouve aussi, dans le jardin de Saint-Valérien-de-Milton, des roses, des pensées, des phlox ou encore de la fleur de ciboulette. Depuis qu'il a commencé à cuisiner avec des fleurs comestibles, le trio tente de cultiver de nouvelles espèces chaque année. Cet hiver, il introduira pour la première fois la culture de

fleurs sous néons dans un sous-sol, afin d'en avoir toute l'année. « Mon père est vraiment un passionné de l'horticulture », explique le fils.

Une différence de goût

Depuis le démarrage de son entreprise de traiteur, Charles Veilleux a aussi décidé de cultiver son propre jardin. Le copropriétaire et chef exécutif de Chic Traiteur cueille donc environ les deux tiers des légumes nécessaires à sa cuisine dans son jardin de 10 000 pieds carrés. Pâtissons géants, carottes, betteraves, laitues et autres légumes proviennent de son jardin. « Nos plats sont faits avec les légumes qu'on cueille le matin même. Ils rehaussent la saveur de nos plats et font un très bel effet dans l'assiette », affirme M. Veilleux.

Le traiteur fait aussi ses propres conserves et fait sécher certains légumes, comme des champignons, pour les utiliser en dehors de la belle saison. « C'est du travail, mais ça vaut la peine », affirme l'entrepreneur, qui réalise des banquets pour toutes sortes d'occasions, notamment des mariages et des fêtes de Noël.

Un jardin de proximité

Le bar à vin de l'avenue des Golfeurs, l'Empanaché, a lui aussi emboîté le pas à la tendance du jardin de proximité depuis peu. « Ça va être notre deuxième saison. On cultive surtout des pousses pour l'instant, mais on diversifie de plus en plus », explique Sylvie Deslauriers, directrice générale.

Seulement la moitié du nouveau jardin est exploité pour l'instant, mais Sylvie Deslauriers et son mari, dont c'est l'idée, comptent bien utiliser toute la superficie d'ici peu. « C'est vrai que ça demande plus de temps, mais ça garantit la fraîcheur et la belle qualité de nos produits, et on sent que c'est vraiment apprécié des gens », affirme-t-elle.

Même son de cloche chez les autres cultivateurs improvisés : rien ne vaut des légumes qui passent directement du jardin à la table, et



aucun ne regrette le choix d'avoir son propre jardin, malgré le travail supplémentaire que cela demande.

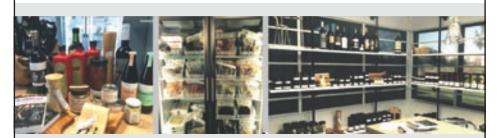
D'autres restaurateurs de la région cultivent aussi une parcelle de terre, comme le Restaurant Le Parvis et La Champenoise, à Saint-Damase. Une tendance vouée à s'étendre à plus grande échelle? Pour la ville agricole qu'est Saint-Hyacinthe, cela semblerait tout naturel.





UN PEU DE CHEZ-VOUS

Situé juste à côté de la terrasse de L'Empanaché



MARDI AU VENDREDI: 10 H - 18 H SAMEDI: 12 H -17 H

Voir notre **MENU COMPLET** à lempanache.com

17 000, Avenue des Golfeurs, St-Hyacinthe **450 773-1234** - poste 233

450 793-4998

JOH 2BO

info@rabouillere.com

www.rabouillere.com

1073, Rang de l'Égypte

St-Valérien-de-Milton

OBV Yamaska: Lancement du programme Ambassadeurs de l'eau de la rivière Yamaska

L'Organisme de bassin versant de la Yamaska (OBV Yamaska) lance un programme de reconnaissance des bénévoles les plus marquants de son existence. L'OBV Yamaska a décidé de souligner l'importante contribution de ses bénévoles en leur donnant le titre d'Ambassadeurs de l'eau de la rivière Yamaska. Ce programme de reconnaissance débute avec la 100° réunion du conseil d'administration de l'organisme qui s'est tenue mercredi à Acton Vale et se poursuivra tout au long de l'année jusqu'à la prochaine assemblée générale annuelle de l'organisme en mars 2018.

L'OBV Yamaska a profité du lancement de son programme de reconnaissance pour souligner l'implication exceptionnelle de deux de ses bénévoles. Sans eux, l'OBV Yamaska n'aurait pas accompli tout ce qu'elle a fait. Ainsi, les deux premiers bénévoles à recevoir le titre honorifique d'Ambassadeurs de l'eau de la Yamaska ont été madame Hélène Miron et monsieur Sylvain Michon. Agissant comme administrateurs de l'organisme depuis le tout début, ils ont participé aux 100 réunions du conseil d'administration. Tous les deux font partie du comité exécutif de l'organisme. Monsieur Michon a été président de l'organisme pendant six ans en plus d'être

particulièrement impliqué au sein des États généraux de l'eau de la Yamaska qui ont eu lieu en 2013. L'OBV Yamaska tient, au nom de toutes les personnes qui sont ou qui ont été impliquées à l'OBV Yamaska, à remercier chaleureusement Hélène Miron et Sylvain Michon du temps et des efforts qu'ils ont consentis pour améliorer la qualité de l'eau, les écosystèmes et la qualité de vie du bassin versant de la Yamaska!

Avec le titre honorifique d'Ambassadeurs de l'eau de la Yamaska est aussi remis le statut de membre à vie de l'OBV Yamaska. D'autres bénévoles marquants dans



Les deux premiers bénévoles à recevoir le titre honorifique d'Ambassadeurs de l'eau de la Yamaska ont été madame Hélène Miron et monsieur Sylvain Michon.

l'histoire de l'OBV Yamaska seront aussi honorés au cours de la prochaine année.

Rappelons que l'OBV Yamaska, fondé en 2000 sous le nom de COGEBY, est une table deconcertation mandatée par le gouvernement pour élaborer un Plan directeur

de l'eau (PDE), en faire la promotion et suivre sa mise en œuvre en collaboration avec l'ensemble des acteurs de l'eau du bassin versant de la rivière Yamaska. La mission de l'OBV et les objectifs du PDE s'inscrivent dans le cadre d'une gestion durable de l'eau. (P



M. BILES · MAI 2017 · 13

De plus en plus de vert sur les toits

Si on a une idée de ce que sont les toits végétalisés, ils restent encore marginaux dans les nouvelles constructions. Mais des percées pour les implanter existent, notamment à Saint-Hyacinthe.

Ils offrent un milieu

unique pour la

légumes et des

s'y côtoient.

flore, notamment

pour y cultiver des

fruits, et la faune,

puisque'abeilles,

insectes et oiseaux

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS

« Il n'y a pas assez d'information qui circule sur les toits verts et leurs avantages », explique Claude Vallée, professeur en horticulture et responsable du Pavillon horticole écoresponsable de l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) du campus de Saint-Hyacinthe.

Pourtant, à écouter le professeur, les bienfaits des toits verts sont nombreux, surtout sur le plan environnemental. Ces installations vertes permettent, entre autres, de réduire les îlots de chaleur, nombreux dans les villes, et de retenir les eaux pluviales en les absorbant en partie. Les toits verts permettent aussi d'améliorer la qualité de l'air en captant les poussières en suspension, faisant ainsi baisser la température ambiante. Finalement, ils

offrent un milieu unique pour la flore, notamment pour y cultiver des légumes et des fruits, et la faune, puisque'abeilles, insectes et oiseaux s'y côtoient.

Des ouvertures au vert

« La Régie du bâtiment a longtemps imposé de nombreuses contraintes pour la mise en place de toits verts, mais les règlements de dérogation se sont

assouplis, et ça aidera sûrement à leur expansion », pense Claude Vallée. L'ITA offre d'ailleurs depuis peu une certification professionnelle en toits végétalisés.

« C'est sûr que ça demande des coûts de gestion supplémentaires, d'implantation et d'entretien, mais c'est un bon investissement », dit le professeur. Il est vrai qu'un toit vert présente certaines contraintes. Les conditions y sont plus difficiles que sur un sol normal, et il faut donc y installer des plantes plus rustiques qui résisteront aux éléments de la nature, comme la sécheresse, si personne ne s'en occupe de façon régulière.

Des initiatives locales

Quelques exemples d'initiatives de toits verts à Saint-Hyacinthe sont dignes de mention.

Le futur Centre de congrès, qui intégrera une dimension de développement durable dans sa construction, aura un toit vert « aussi vaste qu'un terrain de football », peut-on lire sur son site Web. Implanté par la ville, le futur toit du Centre sera « un îlot de fraîcheur dans son quartier urbain et commercial, offrant plusieurs avantages environnementaux, économiques et sociaux ». Parmi eux, la protection de la membrane du toit par le couvert végétal, qui durera ainsi plus longtemps, l'atténuation du bruit ambiant, la meilleure isolation du bâtiment et l'embellissement du paysage urbain.

Steve Deslauriers, propriétaire de la franchise Saint-Hubert de Saint-Hyacinthe, a non seulement décidé d'implanter un toit vert pour cultiver des légumes sur le toit

de son établissement, mais également de l'utiliser au profit de son équipe. « Les légumes cultivés sur mon toit sont redistribués à mes employés au plus faible salaire de l'entreprise », dit-il. Depuis quatre ans, il distribue donc à ses employés environ 80 sacs par année, composés de fèves, de laitues, de concombres, de tomates et de plusieurs autres légumes. « Il y a aussi une terrasse

sur mon toit. Les employés y prennent leur pause et viennent me voir et m'aider quand ils me voient jardiner, témoigne le restaurateur. Mon jardin sur le toit est vraiment un endroit rassembleur pour l'équipe », explique-t-il.

Les toits verts séduisent même les citoyens. Camille Rioux, une résidente du centre-ville de Saint-Hyacinthe, a décidé d'implanter un jardin sur son toit l'été passé. « C'est simple, les légumes sont croquants, et on sait dans quelles conditions ils ont poussé. Il s'agit d'un magnifique projet familial et collectif à la maison, qui fait le bonheur des petits et des grands dans notre famille », dit-elle.

Pour Claude Vallée, le message est clair : « Les toits verts sont une solution à une problématique environnementale urbaine. » 🕩

Jour de la Terre : l'AREQ du secteur Richelieu-Yamaska organise un lancement de recueil sur le thème de la lutte aux hydrocarbures

L'AREQ du secteur Richelieu-Yamaska a organisé le lancement du recueil des 100 meilleurs textes de Gérard Montpetit sur le thème de la lutte aux hydrocarbures. Cette activité, qui visait à sensibiliser et à mobiliser les citoyens sur les impacts de l'exploitation des énergies fossiles, a eu lieu au Centre culturel Humania, à Saint-Hyacinthe.

M Daniel Breton, ex-ministre de l'environnement, M Christian Vanasse, humoriste, M Jacques Tétreault, du CCCPEM et M Raymond Forget de l'Areq, ont pris la parole devant environ 60 invités. De plus, les quelques 50 membres de la chorale de l'AREQ, sous la direction de M Yvon Plourde, ont donné de ton de l'évènement en chantant «L'hymne à la beauté du monde». cette chanson de Luc Plamondon était une manière de rappeler qu'il faut laisser une planète en santé à ceux qui «...viendront

après nous...». C'est dans cette optique que le lancement s'est fait officiellement en remettant le premier exemplaire du recueil à Agathe Caron-Szilbereisz, petite-fille de

Cette initiative s'inscrit dans les activités qui ont lieu autour du Jour de la Terre en collaboration avec le CCCPEM (comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain).



Quand art de vivre et projets d'aménagements paysagers vont de pair

L'été frappe à nos portes et le soleil nous amènera à l'extérieur pour passer du bon temps en famille et entre amis. L'École professionnelle de Saint-Hyacinthe, elle, est en mode estival à l'année avec son programme de Réalisation d'aménagements paysagers (RAP)!

Débutant en août pour se terminer par un stage À terme, en plus de concevoir un projet d'envergure, en mai, les enseignements sont axés sur la pratique. Les élèves touchent à divers éléments : béton, bois, eau, plantes, éclairage, bref tout ce qui est nécessaire à la création des plus beaux aménagements! La capacité d'interprétation de plans et devis, de la prise de mesures et de l'estimation du matériel augmentent l'employabilité des futur(e)s ouvrier(ère)s pay-

Pour acquérir les aptitudes du métier, les élèves doivent compléter une séquence de 18 compétences passant de la vision à la réalisation du jardin, incluant l'entretien du terrain.



les élèves reçoivent la carte ASPConstruction puisque le cours de santé et sécurité sur les chantiers de construction est intégré au programme.

Tous les élèves, formés par des enseignants qualifiés, enthousiastes et généreux sont à la hauteur des emplois qui les attendent une fois leur diplôme obtenu! Le taux de placement est de près de 100 % pour les élèves de l'EPSH!

Vous êtes en bonne condition physique, aimez être à l'extérieur, êtes minutieux, créatif et avez l'esprit d'équipe? Le programme RAP est pour vous! Il reste des places... Inscrivez-vous!

LES ÉLÈVES DE RAP EXCELLENT!

Depuis 2012, l'EPSH a de fiers représentants aux Olympiades québécoises, canadiennes et mondiales des métiers de la formation professionnelle, notamment du programme RAP. Les « Olympiens » perfectionnent depuis octobre dernier leurs habiletés et rivalisent d'ingéniosité pour obtenir des aménagements dignes des épreuves. Au total, ils auront près de 200 heures d'exercices pour être à la hauteur!



L'EPSH SOUHATTE LA MEILLEURE DES CHANCES À SES DIGNES REPRÉSENTANTS AUX OLYMPIADES CANADIENNES DES MÉTIERS ET DES TECHNOLOGIES QUI AURA LIEU DU 31 MAI PROCHAIN AU 3 JUIN, À WINNIPEG

NOS ENTRAÎNEURS ET NOS PARTICIPANTS SONT DES PROGRAMMES SUIVANTS :

ESTHÉTIOUE

CANDIDATE: JESSY RODIER ENTRAÎNEUSE: NANCY DUMONT

PLOMBERIE

CANDIDAT : PHILIPE LECLAIR ENTRAÎNEURS : EMMANUEL QUELLET ET PASCAL GAGNON

RÉALISATION D'AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS

CANDIDATS: MARIE-EVE BRODEUR ET VINCENT PELCHAT ENTRAÎNEUR : MARTIN ST-PIERRE

TECHNIQUES D'USINAGE

CANDIDAT : SÉBASTIEN BLANCHARD ENTRAÎNEUR : SYLVAIN LABRECQUE

MENUISERIE

CANDIDAT : BENJAMIN LAVALLÉE-NANTEL ENTRAÎNEUR : STÉPHANE ROY



Vous avez de l'Intérêt pour l'un de nos programmes? VISITEZ LE **EPSH.OC.CA**, DES PLACES SONT DISPONIBLES POUR LA RENTRÉE DE L'AUTOMNE!



DÉCHIQUETER

POSEZ UN GESTE SOCIAL, CONFIEZ - NOUS LE DÉCHIQUETAGE **DE VOS DOCUMENTS CONFIDENTIELS!**

Un service professionnel – une destruction sécuritaire Disponibles : bacs cadenassés – cabinets pour bureau Service de cueillette avec contrat ou sur appel!

Tél: 450 771-2747 | www.atelierstransition.com



450 771-2747



LES PRIX LITTÉRAIRES DU PRINTEMPS

Les Grands Prix du livre de la Montérégie

Le lundi 8 mai dernier avait lieu la remise des Grands Prix du livre de la Montérégie lors d'un 5 à 7 qui s'est déroulé à la Maison de la culture de Longueuil.

ANNE-MARIE AUBIN

Le prix Arlette-Cousture, décerné à un roman, un récit littéraire ou un recueil de nouvelles, a été remis à Kim Thúy pour Vi, publié en 2016 aux éditions Libre Expression. Vi est raconté en douceur malgré la dureté de certains événements, comme si l'auteure nous dévoilait un secret. Le minimalisme et la poésie de sa prose charment le lecteur tout au long de ce récit intrigant. L'auteure révèle des parfums par l'écriture en nous plongeant au cœur de son Vietnam natal.

Née à Saigon en 1968, Kim Thúy a quitté le Vietnam avec les boat people (les réfugiés de la mer) à l'âge de dix ans et s'est installée avec sa famille au Québec. Diplômée en traduction et en droit, elle a travaillé comme couturière, interprète, avocate, propriétaire de restaurant et chroniqueuse culinaire pour la radio et la télévision. Elle vit maintenant à Longueuil et se consacre

à l'écriture. Son premier livre, Ru, a été traduit dans plus de vingt-cinq langues et a remporté de nombreux prix littéraires dont le prestigieux prix du Gouverneur général du Canada 2010.

Le prix Philippe-Béha, bisannuel et décerné à l'auteur d'un album jeunesse, a été remis à Jean-François Sénéchal pour *L'enquête secrète de la ruelle*, publié en 2015 aux éditions Jules la Mouche. Cet album se distingue par son originalité. Une enquête, un voisin disparu, un plan de quartier de Verdun et la mise en scène réalisée avec des gens qui y demeurent stimulent l'intérêt du lecteur selon le jury. Étonnant tout de même qu'on attribue un prix qui porte le nom d'un célèbre illustrateur à un album sans illustration aucune!

Fils de deux enseignants, Jean-François Sénéchal est né au milieu des livres. Après des études en anthropologie, il se consacre à la littérature. En 2010, il publie *La mémoire*

des Ombres dans la toute nouvelle collection Domaine Jeunesse de Leméac. Chez le même éditeur suivront *Le cri de Léa* (2012), *Feu* (2014) et *Le boulevard* (2016). Les albums *L'enquête secrète de la ruelle* (2015) et *L'enquête secrète du trésor perdu* (2017) — publiés aux éditions Jules la Mouche.

Le Grand Prix du livre catégorie Tout-petits est allé à Nadia Bélanger, pour Raphou a perdu son bonheur. L'auteure traite un thème abstrait, rarement abordé pour les petits : la notion de bonheur dans un vocabulaire adapté aux jeunes enfants. Ce texte rejoint l'un des objectifs du développement de l'enfant en CPE : l'enfant philosophe. Non moralisateur, branché sur le quotidien, il cadre le bonheur dans la famille.

Le Prix des libraires du Québec – roman

Au cours de la cérémonie de remise au Lion D'or, le prestigieux Prix des libraires du Québec, coordonné par l'Association des libraires du Québec (ALQ) depuis 24 ans, a couronné Stéphane Larue (*Le plongeur*, Le Quartanier), catégorie Roman québécois. Ce prix littéraire permet également aux libraires, des gens passionnés qui contribuent par leurs conseils éclairés à la diffusion du livre et de la lecture, de faire rayonner leur profession.

Stéphane Larue a raflé les honneurs avec son premier roman des plus impressionnants, *Le plongeur*. Ce prix s'accompagne d'une bourse de 10 000 \$ remise par le Conseil des arts et des lettres du Québec. « Nous sommes heureux de remettre un montant de 10 000 \$ à un jeune auteur qui offre, avec son tout premier roman, un récit à la fois puissant et palpitant », a déclaré Anne-Marie Jean, présidente-directrice générale du Conseil des arts et des lettres du Québec. L'auteur reçoit aussi une œuvre



Stéphane Larue a raflé les honneurs avec son premier roman des plus impressionnants, Le plongeur.

de l'artiste Louis-Georges L'Écuyer. De son côté, l'Association internationale des études québécoises (AIÉQ) offre au lauréat québécois la possibilité de faire une tournée de promotion dans l'un des pays étrangers où elle a des membres.

Commentant le livre gagnant, Denis Gamache, de la Librairie Au Carrefour, à Saint-Jean-sur-Richelieu, s'exprime ainsi : « Grand roman d'apprentissage au cœur du Montréal nocturne, *Le Plongeur* possède des qualités littéraires inégalées : un style hyperréaliste d'une adresse singulière, une maîtrise intrinsèque de son sujet, un univers de références et de codes qui sortent définitivement de l'ordinaire. »

Touché de cette reconnaissance, Stéphane Larue a adressé ces mots aux libraires: « [...] je voudrais ajouter qu'un monde sans libraires est un monde où je ne voudrais pas vivre. Continuez de parler des œuvres qui vous allument, continuez de tenir vos librairies, qui sont aussi nos librairies. Continuez de créer ces rencontres entre les livres et nous. Faites pour d'autres livres ce que vous avez fait pour Le plongeur. C'est essentiel pour nous qui lisons, qui écrivons. Merci encore. » (P



Plus petit que soi...

Par Jean-Marc Hamel, aux éditions Z'ailées

Aurelio raconte le temps comme pas un aux enfants de neuf à douze ans. Dans cette nouvelle aventure, où cohabitent magie et mystère, Yan Pattendorf fera la rencontre de Gustave Delagarde, un vieil ermite. Leur amitié permettra à Yan de découvrir que non seulement la terre est notre alliée, mais que des trésors insoupçonnés s'y trouvent. Suivez les pas de Pattendorf pour voir l'importance de ces êtres plus petits que soi...

Vivez une belle histoire d'amitié intergénérationnelle qui rappelle que la vie est bonne pour ceux qui lui accordent leur confiance.

Louise Desautels, Librairie L'Intrigue



Vernissage de trois véritables œuvres d'art réalisées par les élèves de la Concentration Arts

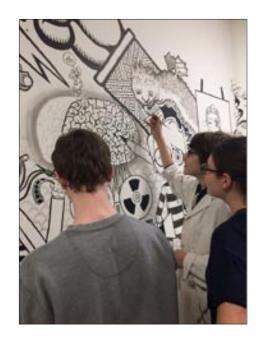
Le lundi 1er mai, à l'école secondaire Casavant, une centaine de convives ont pris part au vernissage de trois gigantesques œuvres d'art réalisées par les élèves de la Concentration Arts et du regroupement « En masse pour les masses ». Ce ne sont pas moins de 130 élèves qui ont mis en commun leur talent afin de créer trois magnifiques murales.

Ce projet artistique d'envergure a été réalisé grâce à une subvention de 16 286 \$ octroyée par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et du ministère de la Culture et des Communications dans le

ergure a été réalisé cadre du programme « La culture à l'école », volet « Une école accueille un artiste ».

Au cours des deux mois de création, soit février et mars derniers, les élèves ont bénéficié d'un accompagnement soutenu de la part de cinq artistes chevronnés, soit Marie-Clémentine Baldassari, Rupert Bottenberg, Mark Unterberger, Jason Wasserman et Marie-Claude Marquis, du regroupement « En masse pour les masses ». La présence de ces artistes de haut niveau a permis aux élèves de développer davantage leur talent et leur créativité et d'ainsi présenter d'aussi grandioses créations.

« C'est avec beaucoup d'émotion et de fierté que notre école a procédé au vernissage de ces trois magnifiques œuvres d'art au terme d'une démarche créative s'étant échelonnée sur deux mois. Les élèves artistes quitteront inévitablement l'école Casavant un jour, mais leurs œuvres resteront ici et marqueront leur passage dans notre établissement », a exprimé le directeur de l'école secondaire Casavant, M. Sylvain Fugère. (1)



Vous avez des idées? Vous voulez vous impliquer? Contactez-nous!

450 501-8790

redaction@journalmobiles.com





Le fruit est légèrement sucré, souvent acidulé, sa saveur unique marie le cassis, le bleuet et la framboise. Il est plus riche en vitamines C et A que la plupart des petits fruits et dépasse largement le bleuet et la canneberge quant au pourcentage d'antioxydants.

Venez faire l'auto-cueillette de ce fruit miracle cette été!

Suivez-nous sur Facebook pour l'ouverture officielle.



1341, route de Michaudville Saint-Jude **450 888-1341** *Contactez Dany*









3000, rue Dessaulles Saint-Hyacinthe

450 778-1112

Ouvert de 9 h à 21 h tous les jours de semaine

Samedi : 10 h à 16 h - Dimanche : fermé



www.facebook.com/LussierChevrolet

PÔLE DE L'ENTREPRENEURIAT COLLECTIF

La MRC des Maskoutains accueille la centaine de participants

La MRC des Maskoutains a accueilli sur son territoire le Pôle de l'entrepreneuriat collectif de l'Est de la Montérégie (PECEM) qui a choisi d'y tenir son assemblée générale de fondation, le 21 avril, à Saint-Hyacinthe. Une centaine de participants ont pris part à cette activité qui comportait également des ateliers et conférences sur « La contribution de l'économie sociale aux enjeux et aux défis de développement de la région ».

Plus de 100 acteurs de développement étaient sur place. Ils provenaient des neuf MRC du territoire de la Montérégie Est soit Acton, Brome-Missisquoi, Le Haut-Richelieu, LaHaute-Yamaska, Marguerite-D'Youville, Les Maskoutains, Pierre-De Saurel, Rouville et La Vallée-du-Richelieu.

Cette nouvelle instance, le PECEM, permettra d'assurer la promotion et le développement de l'économie sociale dans l'ensemble des neuf MRC touchées. En facilitant la concertation et en établissant des partenariats entre les acteurs locaux et régionaux, le Pôle vise à assurer le plus grand rayonnement possible de l'économie sociale.

La MRC a adopté la Déclaration de GSEF2016

Au conseil du 8 mars, la MRC des Mas-

koutains a appuyé la déclaration du Forum mondial de l'économie sociale qui a eu lieu à Montréal en 2016. Celle-ci reconnaît le rôle central des organisations de l'économie sociale pour surmonter les défis socioéconomiques actuels et pour contribuer au développement futur des villes. En donnant cet appui, la MRC s'inscrit dans ce mouvement international qui prend racine dans les collectivités du Québec et dans le monde entier. Elle invite les autres MRC à faire de

Pour toute information concernant le développement des entreprises d'économie sociale sur le territoire de la MRC des Maskoutains, visitez le mrcmaskoutains.qc.ca, section développement économique ou contacter Steve Carrière, agent de développement, au 450 768-3005. ••



De gauche à droite, Steve Carrière, agent de développement à la MRC, Jean-Martin Aussant, directeur général du Chantier de l'économie sociale, Francine Morin, préfet de la MRC des Maskoutains et Charles Fillion, directeur associé à la MRC.

BOUTIQUEPATRIOTE.COM

OBJETS PROMOTIONNELS PERSONNALISÉS BOUTIQUE SOUVENIRS CHANDAILS DRAPEAUX DU QUÉBEC

DRAPEAUX DES PATRIOTES AVEC/SANS BONHOMME CEINTURES FLÉCHÉES ROUGES/BLEUES

BOUTEILLES D'EAU TASSES À CAFÉ DE VOYAGE **PORTE-CLÉS PLAQUES AVANT POUR VOITURE OURSONS AVEC DRAPEAU ÉPINGLETTES VERRES**

VISITEZ NOTRE BOUTIQUE! 515, AVENUE ROBERT, SAINT-HYACINTHE

450 773-8535

TIRAGE SPÉCIALE

Commandez en ligne!

22 MAI 2017 Aimez et partagez la page Facebook pour gagner un article de votre choix à

l'effigiedes Patriotes!!!! fr-ca.facebook.com/ boutiquepatriote.1837.38/



Lundi au vendredi 9 h à midi et de 13 h à 17 h

Du 18 mai au 22 iuin inclusivement, la boutique sera ouverte les jeudis jusqu'à 20 h





Visite libre gratuite · 7 jours sur 7 de 9 h à 17 h

Suivez-nous sur Facebook pour toutes vos questions horticoles, nos promotions et activités www.cactusfleuri.ca • 450 795-3383 • 1850, rang Nord-Ouest, Sainte-Marie-Madeleine